



Quelle est l'incidence du temps que les élèves passent en ligne en dehors de l'école ?

- En 2012, les élèves de 15 ans passaient plus de deux heures en ligne chaque jour, en moyenne, dans les pays de l'OCDE.
- Surfer sur Internet pour s'amuser et participer à des réseaux sociaux sont les activités en ligne les plus répandues parmi les élèves de 15 ans : 70 % d'entre eux indiquent effectuer l'une d'elles tous les jours ou presque.
- Les élèves passant plus de six heures en ligne par jour en dehors du cadre scolaire sont plus susceptibles de se sentir seuls à l'école, d'arriver en retard et d'obtenir de moins bons résultats en mathématiques. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, 7 % des élèves passent autant de temps en ligne un jour ordinaire de semaine.

Pensez à un(e) adolescent(e) d'un pays riche de l'OCDE (peut-être en connaissez-vous même un[e] personnellement). Maintenant, visualisez-le(la) pendant son temps libre en dehors de l'école. Il y a fort à parier que vous vous représenterez alors un(e) ado rivé(e) sur son téléphone portable, à regarder des vidéos en ligne, chatter ou poster des contenus sur un réseau social – voire tout cela en même temps.

La plupart des élèves consacrent chaque jour au moins une partie de leur temps à naviguer sur la Toile...

Les stéréotypes sur la génération dite « Internet » recèlent une part de vérité, comme en attestent les données recueillies dans le questionnaire PISA 2012 sur la maîtrise des technologies de l'information et de la communication. En 2012, dans la plupart des pays de l'OCDE, plus d'un élève de 15 ans sur deux indiquait passer deux heures ou plus en ligne par jour durant le week-end. Tous les jours ou presque, une grande majorité des élèves surfent sur Internet pour s'amuser (par exemple, pour regarder des vidéos) (71 %, en moyenne, dans les pays de l'OCDE) et participent à des réseaux sociaux en ligne (73 %). Avec le chat en ligne (54 %) et le téléchargement de musique, de films, de jeux ou de logiciels à partir d'Internet (47 %), il s'agit là des quatre activités en ligne les plus répandues parmi les jeunes de 15 ans durant leur temps libre. Pour certains élèves, le temps passé chaque jour sur Internet ne semble pas vraiment avoir d'autre limite que les 24 heures que peut contenir une journée. En moyenne, environ 7 % des élèves des pays de l'OCDE indiquent passer plus de six heures en ligne chaque jour en dehors du cadre scolaire – y compris les jours d'école. En Fédération de Russie et en Suède, ils sont plus de 13 % dans ce cas.

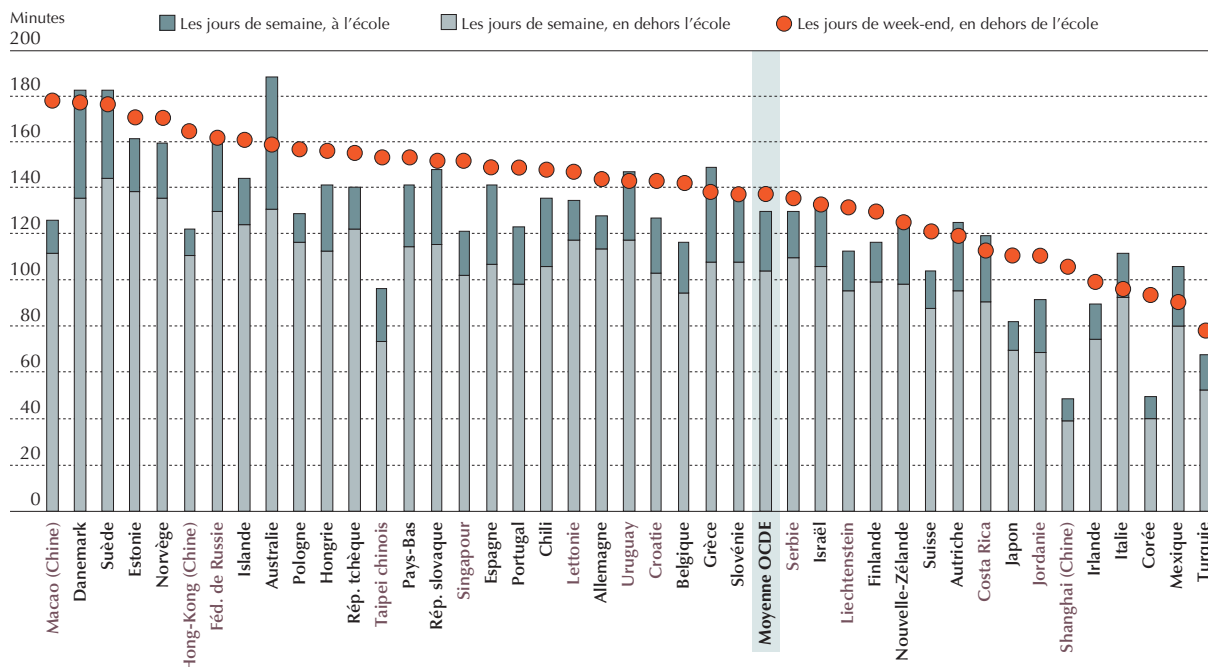


PISA

À LA LOUPE

Temps passé en ligne à l'école et en dehors de l'école

Temps quotidien d'utilisation d'Internet (en minutes) (borne inférieure de la moyenne)



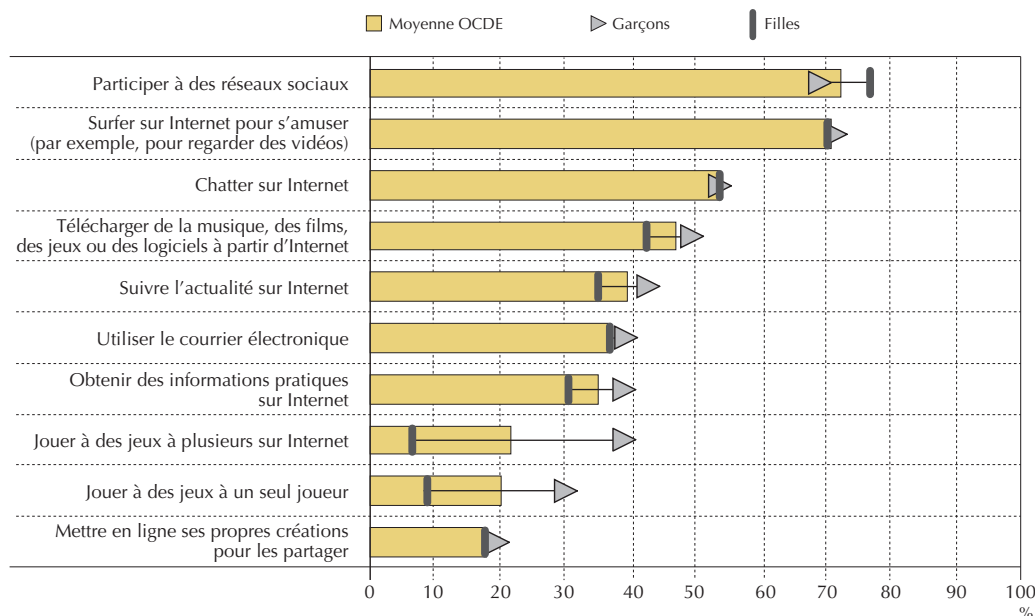
Les pays et économies sont classés par ordre décroissant du temps moyen quotidien d'utilisation d'Internet par les élèves les jours de week-end, en dehors de l'école.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012 [Students, Computers and Learning], tableaux 1.5a, b et c.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933252638>

À quoi les élèves consacrent-ils leur temps libre passé sur Internet en dehors de l'école ?

Pourcentage d'élèves indiquant effectuer les types d'activité suivants tous les jours ou presque



Source : OCDE, Base de données PISA 2012.



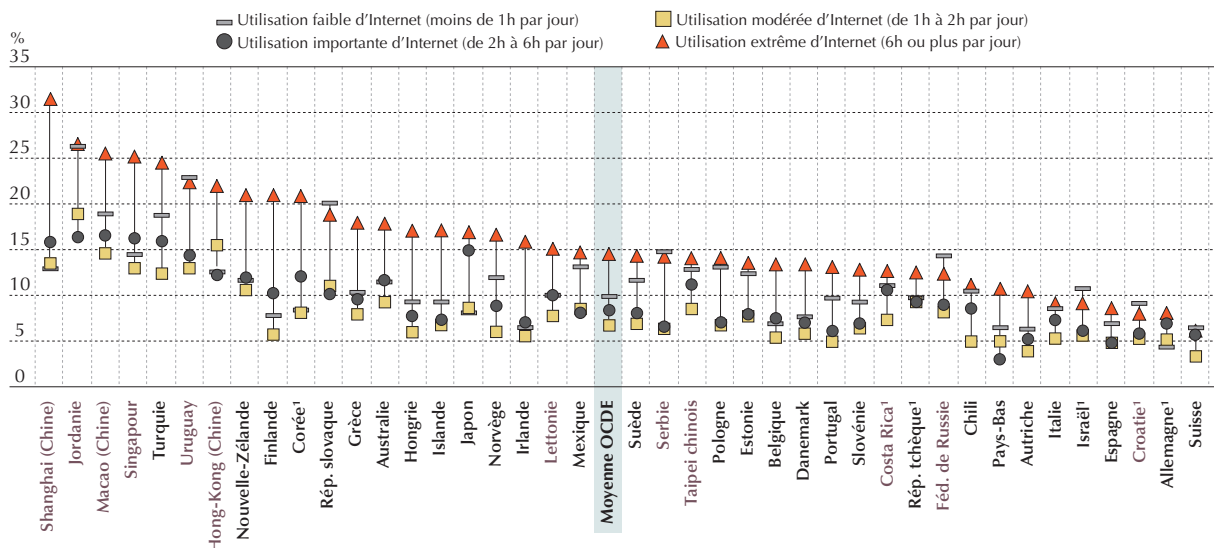
Dans les pays où la quasi-totalité des élèves, quel que soit le milieu socio-économique dont ils sont issus, ont accès à Internet à la maison, les élèves défavorisés passent souvent au moins autant de temps en ligne que leurs pairs plus favorisés. Dans neuf pays/économies (Allemagne, Belgique, Corée, Hong-Kong [Chine], Islande, Norvège, Shanghai [Chine], Suisse et Taïpei chinois), les élèves comptant parmi les 25 % d'élèves les plus défavorisés en termes de niveau socio-économique passent même plus de temps en ligne que leurs pairs se situant parmi les 25 % les plus favorisés. Quel que soit leur milieu social, les enfants et les adolescents d'aujourd'hui grandissent dans un environnement « hyperconnecté ».

... et pour nombre d'entre eux, sans avoir conscience du danger de s'y laisser prendre.

Si Internet et les appareils numériques permettent aux enfants d'accéder à une multitude de ressources éducatives et d'expériences intéressantes, on s'inquiète néanmoins de plus en plus des conséquences néfastes que pourrait avoir une utilisation d'Internet sans restriction. De toute évidence, il est nécessaire de protéger les enfants des dangers d'Internet, tels que l'exposition à des contenus ou à des contacts préjudiciables (comme la pornographie ou le harcèlement en ligne), la fraude ou les pratiques commerciales abusives en ligne, et les risques en matière de confidentialité, comme l'usurpation d'identité. Nombre de ces risques existaient déjà bien avant l'apparition d'Internet, mais les mesures visant à protéger les enfants des dangers correspondants dans le monde réel (telles que les barrières, les réglementations interdisant l'accès à certains lieux en fonction de l'âge et la surveillance des adultes) sont difficilement transposables et applicables dans un espace virtuel par définition ouvert.

En outre, des recherches ont montré que l'exposition prolongée aux écrans peut à elle seule avoir des conséquences négatives, notamment sur le sommeil des adolescents, leur activité physique et leur bien-être social. Les données de l'enquête PISA viennent confirmer et étayer ces constats.

Bien-être des élèves et temps passé en ligne
 Pourcentage d'élèves se disant d'accord ou tout à fait d'accord avec l'affirmation « Je me sens seul à l'école », selon le temps qu'ils passent sur Internet les jours de semaine en dehors de l'école



1. La différence entre les élèves faisant une utilisation modérée d'Internet et ceux en faisant une utilisation extrême n'est pas statistiquement significative. Les pays et économies sont classés par ordre décroissant du pourcentage d'élèves faisant une utilisation extrême d'Internet et indiquant se sentir seuls à l'école.

Source : OCDE, Base de données PISA 2012 [Students, Computers and Learning], tableau 1.8.

StatLink <http://dx.doi.org/10.1787/888933252665>



PISA

À LA LOUPE

Les réponses des élèves aux questions concernant leur sentiment d'appartenance à l'école présentent ainsi un rapport troublant avec le temps qu'ils passent en ligne en dehors du cadre scolaire. Les résultats mettent en effet nettement au jour un niveau moindre de bien-être parmi les élèves faisant une utilisation extrême d'Internet, soit ceux passant six heures ou plus en ligne par jour durant la semaine. Ces élèves sont deux fois plus susceptibles que ceux qui font une utilisation modérée d'Internet (soit ceux passant entre une et deux heures en ligne chaque jour) d'indiquer se sentir seuls à l'école (14 % pour les premiers, contre 7 % pour les seconds). À l'inverse, les élèves bien intégrés scolairement sont moins susceptibles de passer plus de six heures en ligne par jour.

En outre, selon les données de l'enquête PISA, les élèves faisant une utilisation extrême d'Internet sont particulièrement exposés au risque de désengagement vis-à-vis de l'école. Ainsi, alors que 32 % des élèves passant moins d'une heure en ligne par jour durant la semaine indiquent être arrivés en retard à l'école au cours des deux semaines précédant l'évaluation PISA, ce pourcentage s'élève à 45 % parmi les élèves passant plus de six heures en ligne par jour.

Par ailleurs, les élèves faisant une utilisation extrême d'Internet obtiennent en moyenne de moins bons résultats que leurs pairs aux épreuves PISA de mathématiques.

Si ces constats ne permettent pas d'établir une relation de cause à effet, ils laissent néanmoins penser qu'il existe un lien entre le bien-être à l'école et les modalités d'utilisation des médias numériques en dehors du cadre scolaire. L'existence d'une corrélation négative entre les résultats d'apprentissage et une utilisation intensive d'Internet montre que le juste équilibre en matière d'utilisation des nouvelles technologies ne se limite pas à une problématique de gestion du temps libre des élèves, mais constitue également une préoccupation croissante pour les systèmes d'éducation. Parents, écoles et professionnels de santé peuvent œuvrer ensemble au contrôle et à la planification de l'utilisation que font les enfants des nouveaux médias.

Pour conclure : En joignant leurs efforts, l'école, les parents et la société peuvent apprendre aux élèves à devenir des consommateurs réfléchis en matière de services Internet et de médias numériques, en les aidant à faire des choix éclairés et à éviter les comportements nocifs. L'école peut quant à elle sensibiliser les familles aux risques auxquels s'exposent les enfants sur Internet et aux moyens de les éviter. Enfin, les parents doivent aider leurs enfants à trouver un juste équilibre entre l'utilisation d'Internet à des fins ludiques et récréatives et d'autres activités de détente ne nécessitant pas d'écrans, telles que le sport et, tout aussi important, le sommeil.

Pour tout complément d'information

Contacteur Francesco Avvisati (francesco.avvisati@oecd.org)

Consulter OCDE (2015), *Students, Computers and Learning: Making the Connection*, PISA, Éditions OCDE, Paris, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264239555-en> (synthèse disponible en français, *Connectés pour apprendre ? Les élèves et les nouvelles technologies*, www.oecd.org/fr/edu/scolaire/Connectes-pour-apprendre-les-eleves-et-les-nouvelles-technologies-principaux-resultats.pdf).

Voir

www.pisa.oecd.org

www.oecd.org/pisa/infocus

[Les compétences des adultes à la loupe](#)

[Les indicateurs de l'éducation à la loupe](#)

[L'enseignement à la loupe](#)

Le mois prochain

Qui sont les élèves peu performants ?

Crédits photo : © khoa vu/Flickr/Getty Images © Shutterstock/Kzenon © Simon Jarratt/Corbis

Ce document est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions qui y sont exprimées et les arguments qui y sont employés ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

Les données statistiques concernant Israël sont fournies par et sous la responsabilité des autorités israéliennes compétentes. L'utilisation de ces données par l'OCDE est sans préjudice du statut des hauteurs du Golan, de Jérusalem-Est et des colonies de peuplement israéliennes en Cisjordanie aux termes du droit international.